Bibliothèque anarchiste

Le Réveil clandestin
Fable et réalité
février 1941

extrait le 8 novembre 2026 d'*Archives autonomies*, tiré du n°9 du *Réveil clandestin*

bibliotheque-anarchiste.com

Fable et réalité

Le Réveil clandestin

février 1941

Un poète dialectal romain a raillé dans une fable spirituelle l'antimilitarisme contradictoire propre au mouvement pacifiste. En voici la traduction :

LE LION ET LE LAPIN

Un pauvre lapin humanitaire dit au lion : — Fais-toi couper les ongles ! rogner ces griffes ! C'est une honte ! En tant que socialiste, je suis opposé à tout armement qui nuit aussi bien à la peau qu'à l'idéal.

— Je me les ferais rogner… — dit le lion — et pour être bien vu par le socialiste, il alla tout droit chez le pédicure chargé de l'opération. Celui-ci prit les ciseaux et en deux temps trois mouvements lui enleva les griffes, et bonsoir !

Mais voilà que le lapin, en voyant le jour suivant le loup avec l'agneau dans la gueule donna l'alarme : — Holà ! au secours !…

Le lion demanda : — Quoi, qu'arrive-t-il ?

— Cours ! Il y a un loup ! Vite ! Tombe sur lui !…

— Eh ! — dit-il — je le regrette, mais ne le puis plus. D'abord, tu m'as dit : enlève tes griffes, et à présent tu hurles : aux armes ! Comment veux-tu improviser un peuple de héros là où les lapins ont prêché ? Maintenant, attends, mon cher, que les griffes aient repoussé. Va toi-même contre le loup. Fais-lui perdre le vice, et au pis aller, frappe-le à la tête avec l'ordre du jour de protestation que tu as présenté au dernier meeting.

— Ah, non ! — dit le lapin — je suis aussi bien le frère du loup que de l'agneau.

* * *

Nous disons bien qu'un monde où nous pourrions ne plus être en contradiction avec nous-mêmes aurait ainsi réalisé notre idéal, et nous en sommes bien loin ; mais cela ne supprime guère ni les contradictions, ni leurs conséquences, ni le ridicule de certaines attitudes.

Fascisme et nazisme affirmaient nettement se préparer à des conquêtes et partant à la guerre. Or, d'une part, l'on prêchait de résister à leurs prétentions, à leurs envahissements, et, d'autre part, on pestait contre les armements et le militarisme. Rien de plus logique que de ne pas en vouloir, et de s'en tenir à l'idée de se défendre par la révolution, mais celle-ci aussi est une guerre, et le grand nombre ne voulait ni de l'une ni de l'autre. Pratiquement, dans les pays dits démocratiques, c'était un certain pacifisme, baptisé par nous pacifascisme, qui, par ses concessions mêmes à Hitler et Mussolini, rendait inévitable la catastrophe de la guerre.

Révolution espagnole à part, l'antifascisme dans le monde entier n'a su que faire des meetings avec ordres du jour pour frapper le fascisme à la tête. L'ironie est cruelle, mais n'exagère en rien.

Enfin, que de lapins en France non seulement se sont proclamés aussi bien les frères du loup que de l'agneau, mais surtout du loup !